

**Trois jours à vivre**

LUNDI 10/02/2025 – 19h00

de Gilles Grangier

avec Daniel Gélin, Jeanne Moreau, Lino Ventura...

VF – 1h25 – France – 12/03/1958- reprise 15/01/2025

**Court métrage : POOL de Francis Magnin- Fiction – 07'50 – France – 2019**

UberPool optimise votre trajet en vous trouvant le meilleur co-passager pour vous permettre de bénéficier d'une course plus directe. Un road-movie parisien, qui utilise la réalité de la course par Uber pour inscrire sa chronique existentielle et amoureuse. Humour, colère, mystère, suspense, bonne humeur, c'est une ronde successive que la résolution du récit vient secouer de bonnes ondes.

**Gilles Grangier**, réalisateur français, est né le 5 mai 1911 à Paris et mort à Suresnes le 27 avril 1996. Il commence comme figurant aux studios Paramount de Joinville et devient assistant régisseur puis régisseur. Son ami l'acteur Noël-Noël le recommande comme réalisateur pour le film *Adémaï bandit d'honneur* en 1943. Gilles Grangier devient rapidement un cinéaste à succès en tournant des drames ou des comédies. En tant que cinéaste des décors naturels et du réalisme social à l'Italienne, ses œuvres constituent de véritables documents sociologiques sur les années 50. Il sera très décrié par les cinéastes de la Nouvelle Vague avant d'être récemment réhabilité : rétrospective au Festival Lumière 2021, ressorties en versions restaurées de cinq de ses films en 2025.

**DVDCLASSIK.COM (Philippe Paul – 1<sup>er</sup>/06/2023)**

(...) *Trois jours à vivre*, film qui appartient lui aussi au genre policier, mais qui y mêle également des éléments de drame plus légers tout en permettant à Grangier, comme souvent, de se plonger dans un environnement socio-professionnel précis, celui du théâtre, le tout tissé par une histoire d'amour qui se développe dans les deux tonalités. Car il y a bien presque deux films dans le film, qui sans s'opposer, existent chacune avec leur atmosphère propre, avec chacune a sa musique, sa lumière, comme l'illustre la rupture nette, mais non moins fluide, entre le repas et le meurtre au début du film, où l'éclairage passe à l'expressionnisme et la musique se fait glaçante. (...)

Hormis la scène du meurtre, la première partie du film est plus principalement consacrée à une peinture détaillée du monde du théâtre, qui fait écho à celle que Grangier faisait du monde des marchands d'art dans *Meurtre à Montmartre*. Si on ressent toute la tendresse de Grangier pour les acteurs qu'il met à l'écran, son regard est pourtant lucide.

(...) Cette dimension policière du récit est particulièrement intéressante. L'intérêt majeur d'un récit criminel est d'obliger le spectateur à un travail moral, ici il est important. Ferrari est un délinquant notoire, mais il est victime des mensonges de Simon. Au regard du strict récit noir, il est la victime, il est celui que le destin entraîne. Alors, qui est moralement le plus condamnable ? Derrière le masque des faits, que dit la morale ? Un flou et une ambiguïté renforcés par la présence puissante de Ventura dans le rôle de Ferrari dans le dernier quart d'heure, qui vole la vedette, et qui charrie rétrospectivement – il n'est alors qu'un habitué des seconds rôles souvent mutiques et brutaux - l'image future de ses personnages du bon ou du mauvais côté de la loi mais toujours droits. (...)

Dans les rôles principaux, Daniel Gelin et Jeanne Moreau excellent, tout comme Armand et Clariond dans des seconds rôles, remarquablement servis par les dialogues de Michel Audiard. Un an avant d'exploser dans le rôle du Gorille, Ventura impose son charisme incroyable, dans un rôle qui semble préparer celui qu'il tiendra deux ans plus tard dans *Un témoin dans la ville*.

### **lebleudumiroir.fr (Eric Fontaine )**

Adapté d'un roman de Peter Vannett, paru dans la collection Spécial Police aux éditions Fleuve Noir, *Trois jours à vivre* peut également compter sur la présence de Jeanne Moreau qui retiendra l'attention pour sa peinture caustique d'un certain milieu théâtral, à la fois superficiel et un peu ridicule, pathétique à force de narcissisme et de cabotinage. On appréciera aussi sa vision très peu romantique d'une liaison amoureuse, celle de l'acteur et de son amie, jouée par Jeanne Moreau. Si la femme se montre déterminée, courageuse et altruiste, prête au sacrifice, le jeune comédien ne peut en dire autant. Plus préoccupé par son sort que par celui d'un homme peut être accusé à tort. Ce polar vaut donc essentiellement pour sa noirceur relative, son humour grinçant et son originalité.



### **Prochaines séances**

**Planète B, de Aude Léa Rapin – Jeu 13/02 18h30, Ven 14/02 19h30, Dim 16/02 11h, Lun 17/02 19h**  
**Mon gâteau préféré, de M. Moghadam et B. Sanaeaha – Jeu 13/2 21h, Dim 16/02 19h, Lun 17/02 14h, Mar 18/02 20h**